

Découverte de *Diacanthous undulatus* (DeGeer, 1774) dans la réserve naturelle des Ballons comtois (Vosges), en forêt communale de Gex (Ain) et en forêt domaniale de l'Altier (Lozère) (Coleoptera Elateridae)

Olivier ROSE *, Thierry NOBLECOURT ** & Thomas BARNOUIN **

* Réseau Entomologie de l'Office national des forêts
Maison forestière de Saint-Prayel, 262 route des Sagards, F-88420 Moyenmoutier
olivier.rose@onf.fr

** Pôle national d'Entomologie de l'Office national des forêts
2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan
thierry.noblecourt@onf.fr

Résumé. – Trois nouvelles stations du rare *Diacanthous undulatus* viennent d'être découvertes dans les Vosges, dans le Jura et en Lozère (France). Les individus capturés au piège d'interception Polytrap™ sont dans tous les cas des femelles.

Summary. – Three new localities of the rare *Diacanthous undulatus* have been recorded in the Vosges, the Jura and Lozère (France). Individuals caught by window trap Polytrap™ were in all case female ones.

Mots-clés. – *Diacanthous undulatus*, Elateridae, saproxylique.

Key-words. – *Diacanthous undulatus*, Elateridae, saproxylic.

Description

Diacanthous undulatus (DeGeer, 1774) est une espèce d'identification aisée et rapide, malgré la variabilité de la forme et du nombre de fascies élytrales. Les femelles qui font l'objet de la majorité des captures, possèdent des élytres à fascies rosées sur fond brun (Figure 1).

Répartition en France

Cette espèce boréo-alpine est très localisée en France et on ne possède de rares mentions de sa présence que dans les Alpes, les Pyrénées, le Massif central, ainsi que le Jura (signalée par Du Buysson [LESEIGNEUR, 1972]).

Biologie

La larve se développe sur quatre années, dans la carie rouge de résineux voire du Hêtre (pourriture cubique, essentiellement le fait de *Fomitopsis pinicola* (Swartz : Fr.) P. Karsten), dans les hêtraies-sapinières fraîches de montagne, autour de 700-800 m d'altitude [LESEIGNEUR, 1972].

Données récentes

Dans le cadre d'une évaluation de la biodiversité des Coléoptères saproxyliques (financée par la DIREN Franche-Comté), de la réserve naturelle des Ballons comtois, cogérée par l'Office national des forêts et le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, l'un des auteurs (OR) a capturé au piège d'interception Polytrap™, une femelle de



Figure 1. – *Diacanthous undulatus* (DeGeer, 1774), femelle..

cette espèce le 29-VI-2008 en forêt domaniale de Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges).

Le deuxième auteur (TN) a capturé dans des conditions comparables, lors d'un inventaire des Coléoptères saproxyliques de la réserve naturelle de la Haute Chaîne du Jura financé par la DIREN Rhône-Alpes, une femelle le 29-V-2007 et une autre le 12-VI-2007 en forêt communale de Gex (Ain).

Deux femelles ont été capturées par le troisième auteur (TB) sur la réserve biologique intégrale de l'Altier sur le mont Lozère (Lozère), commune

de l'Altier au piège d'interception avec attractif (composition : 50 % éthanol + 50 % essence de térébenthine + copeaux de sapins), en hêtraie-sapinière. Le premier a été capturé sur le secteur du Cougnet entre le 9-VI-2008 et le 2I-VII-2008 à 1 400 m, le second sur le secteur de Pissebiau entre le 2I-VII-2008 et le 5-VIII-2008 à 1 300 m.

Références bibliographiques

LESEIGNEUR L. 1972. – *Coléoptères Elateridae de la Faune de France continentale et de Corse*. Lyon, supplément au Bulletin de la Société linnéenne de Lyon, 381 p. •

Parmi les livres

Dennis PAULSON. – **Dragonflies and Damselflies of the West**. Princeton University Press, 2009, 536 pages. ISBN 978-0-691-12281-6-1. Prix : 23 € (broché). Pour en savoir plus : <http://press.princeton.edu/>

Ce beau livre comporte 863 photographies en couleurs et 392 dessins, également 348 cartes. Princeton, cette université de prestige qui abrita autrefois Einstein, deux fois prix Nobel (physique et paix), et censée se consacrer aux sciences dites exactes, se penche aussi parfois sur les modestes Libellules.

Dans ma jeunesse, les Libellules avec les Papillons, m'attirèrent fortement avant que je ne me consacre aux Coléoptères. Je me souviendrai toujours de mes chasses aux belles *Calopteryx* le long de la Vire, en Normandie, qui à l'époque regorgeait encore de perches et de brochets et était peuplée d'*Unio* et d'Anodontes, signe d'une pureté perdue de nos jours : la Vire a maintenant la réputation d'être la rivière la plus polluée de France. Sur ses berges, il y avait non seulement des Libellules mais aussi des *Donacia* et, sur les *Mentha rotundifolia*, de belles Chrysomèles vertes et orangées, *Chrysolina herbacea* et *C. polita*; celles-ci souvent commettaient l'erreur de s'hybrider, l'odeur de menthe compensant la différence de couleur. Il n'y plus de menthes à présent, les Libellules sont rares, et la Vire n'est plus guère qu'un égout à ciel ouvert comme tant de rivières à travers le monde. Il y a trois *Calopteryx* à l'ouest des USA, qui me rappellent les belles demoiselles de mon enfance. On les appelle là-bas, jewelwings.

Le livre est gros, lourd et merveilleusement illustré. Toutes les espèces, mâles et femelles,

sont représentées, avec leur description détaillée, leur biologie, leur habitat, leur saison de vol, et leur distribution. Il y a bien une Libellule à larves terrestres à Hawaii, mais cela n'existe pas en Californie. Leur ponte reste sophistiquée et, chez les demoiselles géantes de l'Amérique tropicale, les espèces ajustent leur long abdomen à la ponte dans les cavités des arbres : une merveille de balistique ! Quand on les voit voler en Amazonie, on a l'impression de retourner au Carbonifère. Tout reste plus simple, hélas, en Amérique du Nord et en Europe. 40 pages au début étudient la biologie générale et l'anatomie est particulièrement détaillée et illustrée.

On ne pique plus les Odonates de nos jours mais on les garde dans les enveloppes spéciales en plastique. Rien n'est simple chez ces demoiselles et l'accouplement lui-même reste une extravagance. Il y a eu en Europe ces dernières années plusieurs livres sur les Odonates; celui-ci vaut la peine car il est très complet et reste une encyclopédie vivante des 348 espèces de l'Ouest du Canada et des États-Unis.

J'ai connu « Madame Dragonfly », Cynthia Longfield, en Angleterre durant ma jeunesse, et elle était passionnée. Dennis Paulson, ornithologue et odonatologue tout aussi passionné de l'Université de Miami, reste un des meilleurs spécialistes mondiaux et son livre est un outil indispensable pour les spécialistes.

Pierre JOLIVET